



Dossier de présentation



Présentation

Panmilar est une association à but non lucratif active depuis plus de 20 ans, reconnue d'utilité publique et subventionnée par la Direction Générale de la Santé du Canton de Vaud (DGS). Elle a pour mission d'offrir un accompagnement multilingue – durant la période périnatale – aux femmes et aux familles migrantes, sur l'ensemble du territoire vaudois.

Pour ce faire, elle propose des séances de préparation à la naissance et des visites à domicile après la naissance. Ces rencontres sont assurées par des sages-femmes indépendantes (SFI) et traduites par des interprètes communautaires (IC) dans plus de 30 langues. Elles ont lieu à Aigle, Vevey, Lausanne, Renens, Yverdon-les-Bains, Payerne et Nyon.

L'association Panmilar travaille en lien avec de nombreux partenaires dont des institutions, des associations et divers professionnel·les : les hôpitaux vaudois (CHUV, EHN, HRC, HIB), le réseau santé et intégration (Centres PROFA, EVAM, Association Appartenances...), le Groupement des sages-femmes indépendantes du canton de Vaud (GSFIVD), ou encore des assistant·es sociaux·ales et des gynécologues.

Valeurs

Vivre ensemble	solidarité, partenariat, participation
Justice reproductive	équité, persévérance, plaidoyer
Bienveillance	ouverture, accueil, empathie
Qualité	continuité, efficacité, sécurité



Argumentaire

En 2011, la Suisse reportait le plus haut taux de mortalité néonatale parmi les pays européens malgré un système de soins jugé comme très performant. Ce taux est 29% plus élevé parmi les enfants d'origine étrangère en comparaison aux enfants suisses (Wanner et Bollini, 2017). Différents rapports issus de revues de littérature ou d'analyses démographiques démontrent que les femmes migrantes ont plus souvent recours à l'interruption de grossesse et qu'elles sont victimes d'une mortalité périnatale et maternelle plus élevée (Bolli & Wanner 2006 ; Merten & Gari 2013 ; Berrut 2014 ; SEM 2015). De plus, elles souffrent presque 2x fois plus souvent de dépression ante et postnatale que les femmes natives, particulièrement si le soutien de leur conjoint est insatisfaisant (Goguikian et al. 2015).

Du côté des nouveau-nés, la prévalence des enfants présentant un petit poids de naissance est augmentée, de même que la fréquence des transferts dans les unités de néonatalogie (Bolli & Wanner 2006 ; Merten & Gari 2013 ; SEM 2015 ; Wanner & Bollini 2017). La santé des femmes et des nouveau-nés issus de la migration est donc moins bonne que celle de leur équivalents natifs (Bolli & Wanner 2006 ; Berrut 2014 ; Wanner & Bollini 2017).

L'accès aux soins pour les femmes issues de la migration se révèle souvent difficile, en raison de différents facteurs liés aux procédures administratives, aux structures peu claires, à la barrière de la langue ou à des raisons personnelles (Sauvegrain et al. 2017). Les conditions de naissance et de vie d'un enfant tout comme le contexte de vie de ses parents déterminent son état ainsi que son potentiel de santé. Lorsqu'ils sont défavorables, ces éléments perpétuent les inégalités sociales de santé (Pearce

et al. 2019). Quel que soit leur parcours migratoire et les conditions d'accueil, les femmes issues de la migration ont en commun le fait d'attendre un enfant dans un pays qui leur est inconnu, souvent isolées et bien loin de leurs repères familiaux, communautaires et sociétaux. Cette vulnérabilité inhérente à un parcours migratoire est renforcée par le fait de ne pas maîtriser les langues nationales. On estime que sur 20'000 femmes étrangères qui accouchent en Suisse chaque année dans les hôpitaux universitaires, la moitié ne maîtrise pas du tout, ou pas suffisamment, une des langues nationales (français, italien ou allemand) (Bollini et Wanner, 2006).

La barrière linguistique représente un enjeu conséquent, et la présence d'interprètes communautaires est reconnue comme une nécessité absolue pour assurer la communication (Gasser & Houmard 2018), créer un lien de confiance et des ponts entre les différentes cultures. Malgré cela, leur présence dans les situations de soins est encore trop peu systématique et leur financement toujours problématique (Cignacco et al. 2017 ; Ikhilor et al. 2017 ; Gasser & Houmard 2018). L'absence récurrente des IC dans les situations de soins, cumulée à la fragmentation des soins en maternité, génère une perte d'informations lors des transmissions entre professionnel·les ainsi que des risques d'erreur de diagnostic ou de traitement inapproprié (Karlinger et al. 2007). Le canton de Vaud est particulièrement concerné par cette problématique puisqu'on compte presque autant de naissances par des mères suisses que par des mères étrangères (respectivement 4500 et 4200 en 2019) ce qui laisse penser qu'une partie non négligeable aurait besoin d'interprétariat.



Public-cible

Futurs parents immigrants et allophones ayant besoin de traduction durant le suivi périnatal pour exprimer leurs besoins et expériences et pour comprendre les professionnel·les de la santé. Parents immigrants qui ont besoin de soutien pour s'orienter précisément dans le système socio-sanitaire vaudois.



Équipe

L'association Panmilar fait appel à de nombreuses professionnelles formées et compétentes afin de mener à bien sa mission dont :

- un comité de l'association composé des représentantes des corps de métiers suivants : sage-femme, interprète communautaire, chercheuse universitaire, enseignante, gynécologue
- une équipe administrative avec des postes de travail liés à la coordination générale, à la coordination des prestations, à la gestion des finances, à la communication et à la coordination régionale
- des sages-femmes indépendantes (SFI) qui assurent les séances de préparation à la naissance et les suivis post-partum sur l'ensemble du territoire vaudois, en collaboration avec des interprètes communautaires
- des interprètes communautaires (IC) qui facilitent les échanges, autant sur le plan linguistique que culturel, entre les professionnelles et les familles migrantes (principalement employées par Appartenances, Baasha et Oseo)

Prestations

Préparation à la naissance (PAN) (collective et multilingue)

Des séances de PAN pour les familles issues de la migration dans le canton de Vaud sont organisées dans 7 villes vaudoises (Lausanne, Yverdon, Payerne, Aigle, Vevey, Renens et Nyon). Elles sont animées par une SFI avec la présence de plusieurs IC qui traduisent dans la langue maternelle de la femme/du couple. L'objectif est à la fois la promotion de la santé, la prévention mais aussi l'intégration. En plus de garantir un accès à l'information dans leur langue, ces séances permettent aux bénéficiaires de partager avec d'autres femmes ou couples, d'entrer en contact avec le réseau périnatal, d'appivoiser au mieux le système de soins et, ainsi, de mieux appréhender la grossesse, la naissance et l'accueil de l'enfant.

Suivis avec interprétariat après la naissance (PP) (individuel et multilingue)

Toute femme qui accouche en Suisse a droit – suite à l'accouchement – à des visites à domicile par une SFI : celle-ci s'assure que la maman et le bébé sont en bonne santé, répond aux interrogations, donne des conseils et apporte un soutien essentiel pour la santé mentale des parents. Or les parents allophones, loin de leurs repères et de leur famille, se retrouvent souvent seuls face à leurs questions, leurs angoisses et leur vécu. C'est pourquoi Panmilar propose des suivis post-partum à domicile multilingues avec SFI et IC dans tout le canton de Vaud et prend en charge les frais d'interprétariat communautaire pour toute SFI qui en fait la demande (hors public EVAM).

Toutes les prestations de Panmilar sont couvertes par la LAMal et par les fonds de l'association. Si souhaité, une participation financière peut être versée sous forme de don.



Quelques chiffres

50

sessions de
préparation à la
naissance/année

300

suivis post-
partum/année

50

sage-femmes
indépendantes

100

interprètes
communautaires

30+

langues
traduites

50

nationalités

7

lieux de cours

30

partenaires
réguliers

3

sources de
financement

Contact

Association Panmilar
Rue Pré-du-Marché 23
1004 Lausanne

077 410 20 24
(lu-ma-je-ve 9h-12h)

secretariat@panmilar.ch

www.panmilar.ch

